



Les Seagirls

[spectacle musical]

Ce spectacle est un des meilleurs remèdes pour débiter cette nouvelle année.

En temps de crise, le rire a toujours su trouver sa place. C'est le petit miracle que l'on attendait depuis un moment. Bien rangés dans chaque coin de la scène, on trouve un pousse-pousse, un vieux gramophone, et deux musiciens, Cristobal Doremus et Benoît Simon. Les Sea Girls arrivent vêtues de kimonos, œuvres de Carole Gérard. Rien d'austère, tout en couleurs, il y a la version longue, courte, dénudé et pantalon. C'est à l'image de leur propre différence. Il y a la grande, la timide, la pin-up maladroite et la décalée. Elles ont un point commun, ce sont de belles filles de caractère qui savent jouer de leur charme. Leur tour de chant est un enchantement qui nous a fait pleurer de rire. Elles sont allées dénicher des petits bijoux dans la boîte à malice d'un sacré auteur, Jean-Max Rivière. « Sur la plage abandonnée » (La Madrague) c'est lui, « Un petit poisson, un petit oiseau », c'est encore lui, « Il suffirait de presque rien »,

toujours lui. Dans les petits trésors qu'elles nous font découvrir, il y a, entre autres, « Paris est une porcherie », « La chasse à l'homme », « Le bar à putes », « Au Vieillard Palace », « Si tu voulais pas d'enfant » et « Faire pipi sur le gazon ». D'autres auteurs sont aussi à l'honneur, comme Jean-Louis Guitare, « J'cherc'h'un rich' », Sophie Forte, « Avec mon chat », Sacha Guïtry « J'ai deux amants »... Tout cela est parfaitement arrangé musicalement par Fred Pallem. Déjantées, loufoques, fantasques, surprenantes, Prunella Rivière, Elise Roche, Delphine Simon, Judith Rémy, maîtrisent parfaitement l'art de la comédie, du chant et des harmonies, de la danse et du burlesque. Les personnages qu'elles se sont créés tiennent tout le long du spectacle, nous entraînant dans leur joyeux et beau délire. ■

Mario-Céline Nivière

La Nouvelle Eve

Renseignements page 40.